

Xiao Guo Hui

Rat-A-Hum-Tat-Tat-Rat-A-Hum-Tat-Tat

01.09.2026

12.09.2026

MASSIMODECARLO Pièce Unique a le plaisir de présenter *Rat-A-Hum-Tat-Tat-Rat-A-Hum-Tat-Tat*, la première exposition personnelle de Xiao Guo Hui avec la galerie.

Le titre imite un son : celui du rythme sur lequel on danse. Pour la vitrine de Pièce Unique, Xiao a réalisé une seule grande peinture - un diptyque de plus de deux mètres de large - sur un sujet qu'un espace donnant sur une rue passante ne peut tenir à distance : le bruit.

Pendant huit ans, lui et sa femme ont vécu dans le Marais, où chaque matin les accueillait « le bip strident des camions de nettoyage des rues, le rugissement des souffleurs de feuilles, le grondement incessant des engins de chantier ». Xiao s'inscrit dans une longue lignée d'hommes affligés par le bruit : il pense à Schopenhauer, « rendu presque fou » par une machine à coudre dans son immeuble, et se demande comment le philosophe s'en sortirait aujourd'hui. Ce qu'il appelle, avec un sérieux teinté d'ironie, une peur presque pathologique du bruit » a aiguisé chez lui une certaine lucidité - il remarque que les machines les plus bruyantes sont aussi celles que l'on approuve le plus, les sons qu'une ville produit pour se rendre, selon ses mots, « plus propre ou plus belle ». Leur bruit, à elles, est permis.

Si c'est là le son de l'ordre, l'autre côté du diptyque abrite un tout autre bruit. À droite, une foule s'est rassemblée pour danser - quelques professionnels, en majorité des amateurs, tous, dit-il, « totalement absorbés dans leur monde ». Eux aussi font du bruit, mais un bruit choisi et partagé. La Place Colette, en face du Louvre, a donné l'impulsion initiale de cette image, mais Xiao l'a reconstruite de mémoire et d'invention en un lieu qui n'existe que dans la peinture. En plaçant les danseurs à côté des machines, il laisse le spectateur décider « quel groupe de personnes fait du bruit », et se refuse à répondre lui-même : « Je préfère laisser les sens en suspens, et laisser le spectateur les définir. » Ce refus est délibéré : nommer le bruit à la place du spectateur reviendrait à ajouter une instruction de plus à un monde déjà saturé d'injonctions.

Il y a un siècle, les futuristes affrontaient la même condition moderne et en tiraient la conclusion inverse, célébrant le vacarme et la vitesse de la ville comme la musique de l'avenir. Xiao les renverse. Il n'est pas exalté par la machine ; il s'inquiète de ce que son bruit chasse hors du cadre - cet état d'absorption, ces gens tout entiers livrés à quelque chose qu'ils ont eux-mêmes créé.

Formé à la peinture à l'huile, Xiao l'a abandonnée pour des techniques plus anciennes, associant tempera à l'œuf et fresque. Il a appris ce savoir-faire dans *Il Libro dell'Arte* de Cennino Cennini, le vieux manuel de l'atelier toscan, remontant par-delà cinq siècles de peinture à l'huile jusqu'à la matière mate et travaillée à la main de la peinture du premier Quattrocento. Une finition polie et précise, dit-il, est « suffocante » - il refuse donc, en peinture, cette même propreté lisse que la ville impose à ses rues.

Les vêtements sont l'invention de sa femme, Chen Wen Qing, elle-même designer et peintre : pour chaque figure, elle dessine et coud un costume, et tous deux l'ajustent ensemble - couleur, coupe, caractère. Comme chez Botticelli ou Piero della Francesca, où les habits d'un modèle annoncent qui il est avant même son visage, c'est l'habit qui fait de chaque figure une personne singulière.

Tout, dans cette œuvre, converge vers la forme que Xiao voulait dès le départ : une scène. La vitrine de Pièce Unique s'ouvre directement sur la rue, et depuis le trottoir, à travers le verre, la peinture se lit comme une scène sous les feux de la rampe - une pièce jouée sur un mur. Derrière la vitre se trouve le monde lent et façonné à la main du tableau. Devant elle, la rue elle-même, avec sa circulation, ses machines, ses passants. Les deux se rencontrent à la vitre, et - comme les danseurs qu'elle représente - la peinture continue de jouer sa propre musique et refuse de se joindre au vacarme, laissant à quiconque s'arrête sur le trottoir le soin de décider, une fois de plus, de quel côté de la vitrine se trouve le vrai bruit.

Xiao Guo Hui

Xiao Guohui (né en 1969, Chine) est un artiste canadien basé à Fontainebleau, en France. À travers la peinture figurative, il explore les schémas récurrents du comportement humain et les tensions qui naissent entre croyance, conviction et conflit. Plutôt que de représenter des événements contemporains, ses œuvres interrogent la manière dont les individus et les sociétés construisent des systèmes de sens, tracent des frontières entre des visions du monde concurrentes et négocient des revendications de vérité opposées. Ce faisant, elles invitent à une réflexion sur les contradictions et les incertitudes qui continuent de façonner la vie contemporaine.

Pour donner forme à ces préoccupations, Xiao travaille selon une technique hybride associant tempera à l'œuf et fresque. Il réalise ses peintures sur lin à travers un processus lent et hautement matériel, préparant lui-même ses supports, broyant ses pigments à la main et construisant chaque surface par couches successives. Refusant la quête d'une finition parfaitement polie, il assume les traces de la main et les qualités propres au médium. Sa pratique s'inspire des traditions techniques et philosophiques de la peinture européenne pré-Renaissance, tout en restant fermement ancrée dans le présent.

Né en Chine, Xiao est diplômé de l'Académie des beaux-arts de Guangzhou en 1993, où il a étudié la peinture à l'huile. En 2001, il s'installe au Canada avec sa femme, l'artiste Chen Wenqing, avant de s'établir en France en 2015. Xiao Guohui a exposé à l'international dans des galeries, foires d'art et contextes institutionnels. Ses œuvres figurent dans des collections privées à travers le monde.

Détails des oeuvres

Rat-A-Hum-Tat-Tat-Rat-A-Hum-Tat-Tat, 2026

Tempera à l'œuf sur lin

180 × 240 cm / 71 × 94 1/2 inches

2 toiles de 180 × 120 cm chacune / 2 canvases 71 x 47 1/4 inches each

La lune errante, 2025

Tempera à l'œuf sur lin

90 × 80 cm / 35 1/2 × 31 1/2 inches